Mon amie qui mélangeait le « b et le d »

Je me rappelle encore du jour où je travaillais avec une élève de deuxième année. Elle écrivait la belle phrase suivante :

Papa m'a acheté une bicyclette jaune.

Elle était tellement fière de sa calligraphie. Lorsqu'elle arrive à écrire le mot « bicyclette », elle me dit : le « b », il s'écrit de quel côté ? La boule est de quel côté ? Je lui réponds, tu sais Lydia, le « b », c'est le « bedon ».

Lydia me regarde, essaie, me regarde encore et elle me dit: « Mais de quel côté le bonhomme marche ? » À ce moment-là, le temps s'est arrêté. Je me suis rendu compte jusqu'à quel point, parfois, les choses que l'on dit peuvent être interprétées de différentes façons. Depuis plus de 10 ans, je disais toujours que le « b », c'était le bedon. Je ne me souciais pas du problème qui se cachait peut-être là-dessous.

Lydia avait des difficultés avec la conscience de l'écrit. Donc, le « b », le bedon du bonhomme va vers la droite parce qu'on écrit de gauche à droite.

La morale de cette histoire : maintenant, à chaque fois que je parle à un ami qui travaille le « b » ou le « d », je m'assure de mettre une flèche en-dessous de son trottoir d'écriture.

Et voilà, à la prochaine !

Vitalie